

ENVIRONNEMENT

Nous sommes individuellement responsables!

Face au réchauffement de la planète bleue, l'humanité semble se comporter comme les habitants d'un village devant un grand incendie : Il y a ceux qui veulent éteindre l'incendie (les moins nombreux, mais aussi ceux qui ont les mains liées). Il y a ceux qui veulent trouver le pyromane avant de passer à l'action et il y a ceux (les pires) qui veulent d'abord installer un détecteur de fumée sophistiqué pour avoir la preuve irréfutable qu'il y a bel et bien le feu avant d'ouvrir les vannes d'eau à ceux qui veulent éteindre le feu... Pendant ce temps, le village brûle !

Je ne me rappelle pas exactement les détails de cette histoire où, atteints d'une maladie dévastatrice (la peste ?), les animaux ont condamné l'âne en vue d'exorciser le mal qui s'abat sur eux. Certains parmi nous, sont en train de pointer, en ce début du 21 siècle, les entrailles de la vache comme étant les grandes responsables du réchauffement climatique. Que devrait-on faire maintenant ? Sacrifier toutes les vaches sur l'autel de la bêtise humaine ou dénoncer les vacheries de certains de nos scientifiques et leaders politiques?

Les ruminants en général, et les vaches en particulier, sont mis en accusation car, en digérant, ils produisent du méthane, gaz à effet de serre dont le pouvoir de réchauffement global (PRG) est 23 fois plus puissant que celui du gaz carbonique !

Toutefois l'élevage intensif n'est pas le seul coupable dans la production du méthane (voir article de la page suivante). Certes les vaches, parmi les ruminants, apportent leur contribution à la production du méthane. Mais qu'en est-il de toute l'agriculture intensive du riz par exemple et surtout du méthane produit par le réchauffement global lui-même ?

Cercle vicieux

Le réchauffement global semble nous faire entrer dans une sorte de cercle vicieux d'où l'humanité aura de la peine à sortir. La hausse globale de la température fait fondre les pergélisols, ces terres congelées à longueur d'année dans des endroits comme le nord canadien ou la

Sibérie.

Or en fondant, les pergélisols créent des marécages où sont en train de se décomposer des matières organiques emprisonnées là depuis des siècles. D'où un dégagement excessif de méthane qui monte renforcer l'effet de serre de la planète, aggravant la fonte des glaciers et des calottes glacières ainsi que des pergélisols eux-mêmes. La bonne nouvelle c'est que le méthane ne réside dans l'atmosphère que 12 ans alors que le CO₂ y réside environ un siècle. Pour le reste, il n'y a hélas que des mauvaises nouvelles. En effet, même si on décide dès aujourd'hui d'arrêter de brûler des carburants fossiles, le réchauffement global va continuer ne serait-ce que parce que plusieurs sources de méthanes sont incontrôlables par l'homme.

Le méthane : l'arbre qui cache la forêt.

Il faut donc agir sur des gaz qui sont la conséquence directe de notre mode de vie et de notre comportement en tant que consommateurs. Le CO₂ vient en tête car il est responsable de 55% de l'effet de serre d'origine anthropique (voir la responsabilité des différents gaz à effet de serre dans l'article de la page suivante). Et s'il n'y a que le CO₂ et le méthane ! Le PRG de certains gaz est des centaines de fois supérieur à celui du méthane. Les perfluorocarbures, par exemple, ont un PRG allant de 6500 à 8700. Quant au PRG de l'hexafluorure de soufre, il est de 23900. On imagine l'effet de tels gaz sur le réchauffement



Photo prise par l'auteur à Trinidad, le 14/10/2006
La route à moitié détruite par l'érosion due à la hausse du niveau de la mer était encore intacte en 2002!

climatique même à très petite quantité !

Qui dit mieux ?

Peut-être les gaz dégagés de l'explosion de tous ces récents et puissants explosifs classés top secret. Peut-être aussi tous ces carburants (solides ou liquides) utilisés pour propulser certains missiles et certaines fusées. Mais là, il ne faut pas rêver : Ce ne sont pas les services chargés des environnements des champs de batailles modernes (toutes les armées modernes en sont dotées) qui vont vendre la mèche aux médias en ce qui concerne les PRG des explosions de toutes ces minutions ! Et Nous dans tout cela ?

Les dindons de la farce !

Faut-il compter sur le lobby petro industriel pour éteindre le feu ? Il est occupé à élaborer des stratégies pour produire plus et s'enrichir davantage ! Faut-il alors compter sur nos hommes et femmes politiques ? Ils sont sous le charme des contributions du lobby petro industriel à la réussite de leurs stratégies économiques... pour ne pas dire à leurs caisses électorales. Certains dirigeants, surtout du Sud, poussent le snobisme (ou peut-être la bêtise) jusqu'à doter leurs pays d'appareils sophistiqués pour détecter une pollution qui vous prend à la gorge dès l'atterrissage de votre avion. Cela revient à installer un détecteur de fumée pour détecter un incendie qui fait rage déjà !

Nous ne pouvons plus compter que sur nous-même. Des siècles auparavant, un rebelle s'est adressé au peuple, qui se plaint de l'oppression, à peu près en ces mots : " D'où leur vient toutes ces mains avec lesquelles ils vous giflent, sinon les vôtres !". On peut en dire autant du complexe petro-industriel : D'où lui vient ce pou-

voir de produire toujours plus si ce n'est notre soif de consommer toujours davantage ! C'est la soif du saoulard qui contribue à la richesse du tenancier du bar et non l'inverse.

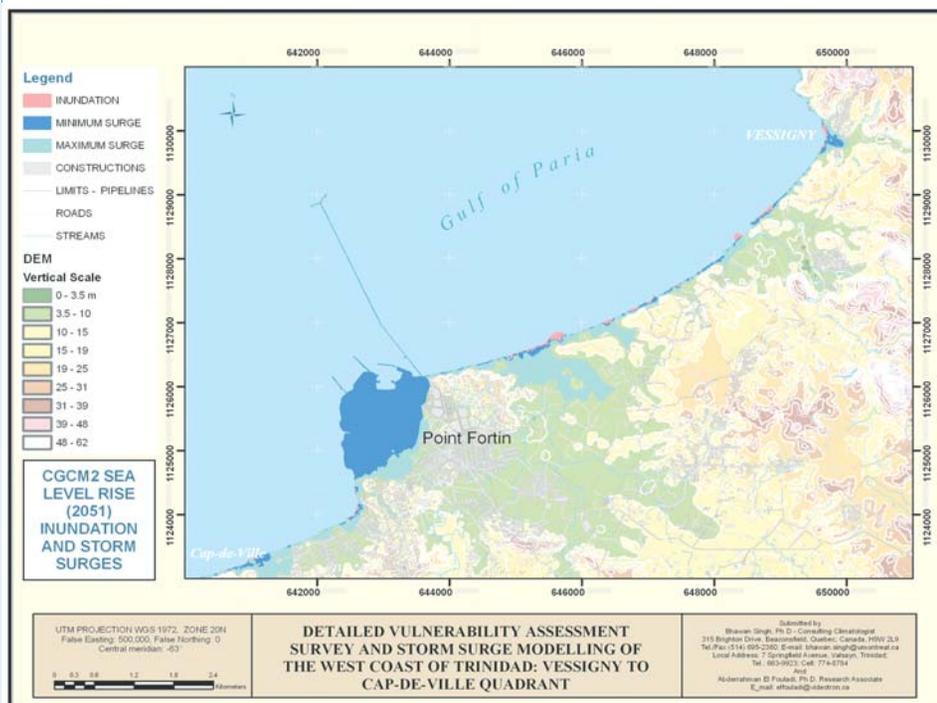
Que reste-t-il à faire ?

A force de consommer avec frénésie, nous avons produit (et nous continuons à nourrir) un monstre qui n'a aucune considération pour les frontières politiques ou géographiques : La pollution de l'atmosphère et de la terre. Cette pollution traverse allègrement les frontières sans passeport. Nous devrions donc la combattre, nous aussi en déchirant nos passeports, en faisant fi de ce que notre pays produit comme pollution, mais ce que nous, nous le faisons en tant qu'individus, en tant que citoyen du monde !

Changer de vision

Le problème devrait se traiter per capita. Les politiciens se plaisent à démoniser les Nations, souvent à des fins expansionnistes ou pour exacerber des rivalités politiques. Nous en tant que citoyens du monde, nous nous devrions de ne pas tomber dans le piège. Qu'on ne parle plus de ce que pollue les USA ou la Chine. Qu'on n'attende pas que les Bush et consorts embarquent dans un Kyoto, de toute façon caduque, mais qu'on embarque dans le changement de nos mauvaises habitudes énergivores... Qu'on ait le courage de faire pression sur nos politiciens... Qu'on ait le réflexe de conscientiser les générations montantes, qu'on cultive en eux une mondialisation positive... Sans quoi, dans le concept du Développement durable, force sera de constater que seule la bêtise humaine perdure !

A. El Fouladi



L'une de la cinquantaine de cartes thématiques et animations 3D produites par A. El Fouladi, Ph.D., et B. Singh, Ph.D., lors d'une étude mettant en relief l'impact de la hausse de la mer sur les infrastructures pétrolières à Trinidad (Oct 2006 - Janv 2007). On y voit que, vers 2051, l'effet de la hausse de la mer combiné à l'érosion, met le principal port de l'île à la merci du moindre raz-de-marais.